

— 244 —

SON AR BOTOER COAT

Ar verc'h Vargot a zo laëret
 la la !
 Ar verc'h Vargot a zo laëret (*bis*)
 Gant eur botoër coat eo èt.
 Et eo gant eur botoër coat
 D'eur lojenn blouz, da greiz ar c'hoat.
 Ar verc'h Vargodic a oele,
 Na gafe den hi c'honsolje,
 Na gafe den hi c'honsolje,
 Ar botoër, hennès a re.
 Hennès a lavar d'hei bepred ;
 — « Tewet, Margot ! na oelet ket !
 « Tewet, Margot ! na oelet !
 « Coat d'ober tan na vanco ket ;
 « Coat d'ober tan na vanco ket ;
 « Bleut d'òr crampos, na laran ket.
 « Pa vanco dour, me iell' da wit ;
 « Pa vanco boet, me iello couit.
 — « Ma vijen dimèt en ti ma zad,
 Me 'm ije grèt eur fortun vad.
 'M ije bet mab Kergadiaou,
 'N efoa daouzec còugon en he graou,
 Nac eur marc'h lard, er marchossi ;
 Botoër coat n'eus foueltr hini.
 Sabotier coat n'eus hini 'n he,
 Met leiz lojenn a vugale.
 — Ar botoër coat, pa labour,
 N'eus ket affer da efan dour ;
 Mès ar gwin ruz hac ar gwin gwenn,
 Ar gwin ardant, leiz ar werenn.

— 245 —

LA CHANSON DU SABOTIER

La fille Margot a été volée,
 la la!
 La fille Margot a été volée ;
 Avec un sabotier elle est allée.
 Elle est allée avec un sabotier,
 A une hutte de paille, au milieu du bois.
 La fille Margodie pleurait,
 Et ne trouvait personne pour la consoler ;
 Elle ne trouvait personne pour la consoler.
 Le sabotier, celui-là le faisait.
 Celui-là lui dit toujours :
 « Taisez-vous, Margot ! Ne pleurez point !
 — « Taisez-vous, Margot ! Ne pleurez point !
 « Du bois pour faire du feu, il n'en manquera point.
 « Le bois pour faire du feu ne manquera point ;
 « De la farine pour faire des crêpes, je ne dis pas.
 « Quand il manquera de l'eau, j'irai en prendre ;
 « Quand il n'y aura plus rien à manger, je m'en irai.
 — « Si j'avais été mariée dans la maison de mon père ;
 « J'aurais fait un bon parti.
 « J'aurais eu le fils de Kercadiou.
 « Qui avait douze taureaux dans son étable,
 « Et un cheval gras dans l'écurie ;
 « Sabotier n'en a foutre aucun.
 « Sabotier n'a rien de tout cela,
 « Si ce n'est plein sa hutte d'enfants.
 — « Le sabotier, quand il travaille,
 « Se soucie médiocrement de boire de l'eau ;
 « Mais le vin rouge et le vin blanc,
 « Le vin ardent, plein le verre.

Chanté par François-Marie Josse — de
Pédernec. (Côtes-du-Nord).